

Appel à contributions pour la publication d'un ouvrage collectif intitulé « HERITAGE FEELINGS »

1- Présentation de l'association

L'Association PatriMundus créée en 2019 à Choisy-le-Roi en France, et reconnue sous le N°W941016753 depuis le 20 juillet 2020 par l'État Français a pour but de contribuer à la sauvegarde et valorisation du patrimoine en le conciliant avec le développement économique, social et culturel durable à travers une démarche participative et inclusive. Elle a pour vocation d'apporter son expertise dans les domaines du patrimoine culturel (musées, monuments, sites, paysages, archives, bibliothèques, patrimoine immatériel, etc.) aux institutions publiques, collectivités locales et territoriales, associations, fédérations, entreprises publiques et parapubliques, ainsi qu'aux entreprises privées, visant les mêmes objectifs qu'elle. Elle a participé en juin 2019 à la redéfinition d'un parcours de valorisation de l'ancienne usine de laine Lanificio Botto dans la ville de Miagliano en Italie, puis au Workshop International TPTI en décembre 2019 à Evora au Portugal. Le 18 Avril 2020, à l'occasion de la Journée Internationale des musées, elle a organisé un webinaire sur le thème : « Les musées africains et le patrimoine immatériel : quelles idées-actions pour une sauvegarde et valorisation efficaces ». Le 31 Décembre 2020, l'Association "PatriMundus" a été retenue par l'École du Patrimoine Africain pour bénéficier d'un financement pour la mise en œuvre du projet d'exposition virtuelle « Les costumes traditionnels au Cameroun, vêtir son identité ». Ce projet a été réalisé et est disponible sur le site internet <http://costumestradi.patrimundus.org/>.

2- Contexte du projet

La notion de « patrimoine » renvoie à des réalités très différentes en fonction de la situation géographique au sein de laquelle elle est employée. Au regard du passé colonial des États africains, cette notion, tant dans sa conception que dans son analyse, n'a toujours pas trouvé une approche qui fasse consensus au sein des générations. Certains phénomènes tels que : les migrations, l'exode rural, la colonisation, la globalisation, ont engendré une sorte de déconnexion entre les générations vieillissantes et les jeunes, créant ainsi une forme de tension et de perte de repères historiques. Nous vivons dans un monde où, nous avons d'un côté les vieux qui détiennent des connaissances et, d'un autre la jeunesse en quête de repère. Cette situation entraîne une rupture entre les générations, car on assiste de plus en plus à un désintéressement poussé des jeunes pour la culture et le patrimoine, ce qui entraîne leur disparition.

Pourtant, les débats économiques, sociaux, culturels et politiques actuels soulignent la place incontournable des jeunes dans le développement économique, culturel et durable du continent

africain. Aussi, les organisations, les institutions internationales et nationales, reconnaissent le rôle joué par les jeunes dans la protection, la gestion, la sauvegarde et la valorisation du patrimoine africain. De nombreuses initiatives ont été élaborées en faveur de la jeunesse africaine à l'instar des forums jeunesse initié par le Fonds pour le patrimoine mondial africain en 2016 et le programme Jeunesse-patrimoine-africain de l'ICCROM, plaçant ainsi les jeunes au cœur des actions.

L'Union Africaine dans son programme Agenda 2063, met l'accent sur "une Afrique intégrée, prospère et pacifique, animée par ses propres citoyens et représentant une force dynamique sur la scène mondiale. Selon les chiffres publiés par les Nations Unies en 2019, l'Afrique est le continent le plus jeune du monde, car la proportion de jeunes, c'est-à-dire d'individus âgés de 18 à 35 ans, par rapport à la population totale de la région est plus élevée que sur le reste des continents dans le monde. Il est évident que si nous les africains aspirons à construire « l'Afrique que nous voulons » en réponse aux aspirations de l'Union africaine, il est désormais impératif, voire nécessaire d'adopter une approche à plusieurs volets fondée sur la participation active de la jeunesse africaine dans les stratégies globales de développement durable et de préservation des ressources naturelles et culturelles du continent.

Compte tenu de ces multiples programmes en faveur des jeunes africains, force est de constater qu'aucun ouvrage n'a été publié pour mettre en lumière la voix aux jeunes professionnels du patrimoine africain par rapport à son patrimoine. Il serait judicieux de donner la parole à cette jeunesse, d'écouter ce qu'elle propose pour l'avenir de son patrimoine. En fonction de son histoire, de son expérience, de son ressenti, les jeunes professionnels du patrimoine africain ont inéluctablement beaucoup de choses à exprimer au sujet de leur patrimoine, victime de plusieurs mutations/transformations et évolutions.

Ainsi, notre projet a pour objectif de placer les jeunes professionnels du patrimoine africain au cœur des débats sur la protection, la sauvegarde, la promotion et la transmission des valeurs culturelles et naturelles du de leur continent africain. Il vise à donner la parole aux jeunes professionnels pour s'exprimer librement, de manifester son ressenti sur la notion de « patrimoine ». Ce projet est un outil de sensibilisation, d'écoute de la jeunesse africaine qui, ne souhaite que s'intéresser et s'impliquer davantage dans la conservation, la promotion et la gestion des biens du patrimoine présent dans son territoire pour une meilleure visibilité à l'échelle locale, nationale et internationale.

3- Description du projet

Les civilisations, parfois prestigieuses, qui se sont succédé sur le continent africain ont légué de nombreux patrimoines d'une génération à la suivante. Des techniques de tissage, broderies,

poterie, technique de la terre cuite, jusqu'à l'aménagement du territoire, les Africains ont su exploiter avec créativité les ressources naturelles et culturelles disponibles pour assurer leur survie dans des contextes parfois difficiles, ou encore dans le cadre de migrations forcées et/ou de colonisation. En tant que berceau de l'humanité, l'Afrique regorge de biens culturels et naturels uniques en ce sens qu'ils témoignent de l'activité de civilisations anciennes sur les terres qui les abritent mais aussi de celles des communautés actuelles qui vivent au sein de ces territoires et à proximité

Le génie créatif des peuples africains a conduit à d'impressionnants résultats dans des domaines variés tels que la pharmacopée, le mobilier, les objets usuels et culturels, l'habillement ou encore l'apparat. L'originalité des peuples africains s'exprime également dans la manière d'appréhender et d'aménager le territoire, de gérer les ressources naturelles et culturelles, d'organiser l'habitat, riche de multiples architectures, et enfin de régler les rapports humains et les conflits communautaires ou interethniques.

L'ensemble de ces patrimoines africains représente une richesse toute particulière, et dont l'étude, l'appropriation par les jeunes générations et la transmission permettent de mieux comprendre notre monde d'aujourd'hui et préparer celui de demain. Aussi, des pans entiers du patrimoine africain ont disparu, et ceux qui ont pu être jalousement conservés restent souvent très menacés par l'action des éléments naturels (pluies, vents, végétation,), mais aussi humains : déforestation, braconnage, conflit armé, désintérêt pour la culture. Ainsi, pour une meilleure prise de conscience par la jeunesse africaine, il est primordial de développer de nouvelles visions axées sur le renforcement des capacités et l'engagement des jeunes à créer un sentiment d'appropriation et d'appartenance identitaire.

C'est dans cette même logique que s'intègre notre projet qui allie développement durable et participation effective de la jeunesse africaine dans la préservation et la gestion des ressources culturelles et naturelles du continent, telle que souligné dans l'agenda 2030 de l'Union africaine. Ce projet se propose de publier un ouvrage, uniquement rédigé par les jeunes professionnels du patrimoine africain. L'idée étant de donner la parole aux jeunes professionnels du patrimoine africain afin qu'ils expriment leur ressenti et leur rapport vis-à-vis de leur patrimoine.

Lors du 44ème Forum des Jeunes Professionnels du Patrimoine Culturel, organisé par l'UNESCO en juin 2021, la jeunesse était au rendez-vous. Ayant pris part à cet important événement, plusieurs questions ont suscité notre attention : Qu'est-ce que le patrimoine pour les jeunes africains ? Que signifie-t-il pour ces jeunes en quête de connaissances et de repères historiques ? Comment les jeunes générations africaines s'identifient-elles à ce patrimoine ? Que faut-il faire pour identifier, gérer, conserver, protéger, sauvegarder, valoriser et transmettre ce

patrimoine aux générations futures, dans un monde où l'acculturation, le brassage culturel ont changé la façon de penser, percevoir et de créer le patrimoine ?

Ce projet vise à initier un meilleur alignement des procédures de gouvernance, de modifier les rapports inter générations et de définir des opérations du patrimoine en faveur de la jeunesse pour une répartition équitable des bénéfices générés. Des recherches effectuées dans les bases de données nous ont permis de constater qu'en effet, aucun ouvrage publié n'a auparavant donné la parole aux jeunes africains afin qu'ils retracent et expriment ce lien identitaire au patrimoine qui est leur, les initiatives, les actions, et activités qu'ils conduisent au quotidien pour faire vivre et faire connaître ce patrimoine.

4- Stratégie de mise en œuvre

Cet ouvrage sera subdivisé en deux parties. La première intitulée « **Jeunesse, Patrimoine et Identité africaine** » sera consacrée au regard identitaire que jette la jeunesse africaine au patrimoine et la seconde, intitulée « **Mon patrimoine et moi** » qui présentera des témoignages et retours d'expériences issus d'initiatives, conduites par les professionnels du patrimoine africain dans le cadre de l'exercice de leur profession.

La mise en œuvre repose sur plusieurs activités :

- Le lancement de l'appel à contribution qui consiste dans un premier temps à récolter les résumés des articles (500 mots maximum) au plus tard le **30 décembre 2021**.
- Un comité d'étude, d'analyse et de sélection des propositions sera mis en place pour assurer l'exécution du projet. Le comité statuera sur les différents critères d'évaluation et ce comité sera constitué des jeunes issus de plusieurs pays africains et des disciplines variés. Après réception des propositions, le comité sera chargé d'étudier les propositions et de procéder à la sélection des meilleures propositions. Une fois cette étape franchie, **les auteurs des propositions retenues seront informés le 15 janvier 2022 et seront invités à envoyer avant leurs contributions (7000 mots maximum) au plus tard le 15 avril 2022 accompagnées d'une courte biobibliographie (5 phrases maximum) à l'adresse : patrimundus@gmail.com avec en objet : Contribution à Heritage Feelings.**

Une fois propositions reçues, elles seront passées en revue par la maison d'édition pour finalisation et publication.

5- Calendrier de mise en œuvre

Activités	Temps de réalisation											
2021	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12

Lancement de l'appel à proposition																				
Activités	Temps de réalisation																			
2022	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12								
Réception des résumés, sélection des meilleures contributions par le comité scientifique, Envoi des mails aux auteurs des contributions sélectionnées.	■																			
Réception des articles		■	■																	
Analyse et étude par le comité																				
Envoi des réponses aux auteurs pour relecture, correction et validation																				
Travaux d'édition (Relecture-Corrections-Maquettage)																				
Lancement de l'ouvrage																				

6- Normes de rédactions :

L'ouvrage sera publié en Français et en anglais en décembre 2022 chez un éditeur reconnu (convention en cours de finalisation). La coordination se chargera de regrouper les chapitres dans le cadre des deux parties sus-annoncées, selon le rapprochement des thématiques abordées par les auteurs. Les contenus des propositions et les opinions des auteurs relèvent de leur seule responsabilité. Les contributions proposées doivent être inédites. L'ouvrage compte constituer une référence intéressant la communauté patrimoniale africaine. Il sera publié en français et en anglais, avec un nombre maximum de 300 pages, y compris les annexes et les glossaires.

7- Normes éditoriales :

1. Les textes des contributions seront proposés en version électronique, sous format Word, en police « Garamond » caractère 12, interligne 1,5 (la mise en page : marges normales) et adressés à la coordination générale de l'ouvrage à l'adresse : patrimundus@gmail.com.
2. Ils devront avoir une longueur ne dépassant pas 7000 mots, bibliographie incluse. Par ailleurs, ils ne devront pas avoir déjà été publiés.
3. Le plan des contributions se décomposera de la manière suivante :
 - Titre de la contribution : Garamond 16 en gras et MAJUSCULES

- Nom de (ou des) auteur(s) : Garamond 14 (nom en MAJUSCULES, puis prénom première lettre en MAJUSCULE), titre et fonction actuelle (si possible)
 - Introduction : Garamond 14 en gras italique, puis contenu en Garamond 12
 - Contenu de la contribution : Garamond 14 en gras italique, puis contenu en Garamond 12
 - Conclusion : Garamond 14 en gras italique, puis contenu en Garamond 12
 - Bibliographie : Garamond 14 en gras italique, puis contenu en Garamond 12.
4. Les textes seront rédigés en tenant compte des indications fournies par les revues académiques, notamment : Les tableaux, graphiques, illustrations (en noir et blanc), caractère 10 sans interligne, annexes éventuelles, seront regroupés en fin de texte, numérotés séquentiellement en chiffres décimaux. La légende des graphiques et illustrations, les titres des tableaux devront être clairement indiqués en mentionnant leurs sources en bas. Toutes les notes (un strict minimum est conseillé) seront ramenées en bas de page et numérotées en continu sur l'ensemble de la contribution. Les citations et expressions seront à mettre entre guillemets (« ») en italiques. Les sigles devront être développés à leur première occurrence, avec le sigle entre parenthèses, puis pourront apparaître tels quels ensuite.
5. Références bibliographiques : Les références bibliographiques seront appelées dans le texte en citant : le nom de l'auteur et l'année de publication de l'ouvrage (Nom, 2004). Les références bibliographiques seront présentées en fin de texte, par ordre alphabétique des noms d'auteur, sans numérotation en suivant le format APA. Toute référence bibliographique citée dans la bibliographie devra avoir été citée dans la contribution, et inversement.

Pour toute autre information, merci de nous écrire à :

- jean-paul.lawson@cyu.fr
- avenir-geradine.meikengang@cyu.fr
- richard-patrick.epoh-edjangue.auditeur@lecnam.net.

8- Équipe-Projet

Richard P. EPOH : archiviste de profession, il s'intéresse au patrimoine culturel de manière général. Il a mené des travaux académiques sur la bibliothèque et le patrimoine documentaire imprimé en milieu universitaire et sur l'appropriation des monuments publics dans l'espace urbain au Cameroun. Actuellement auditeur au Titre de Chef de projet en ingénierie documentaire et gestion des connaissances à l'INTD-Cnam (Paris) et membre de l'association PatriMundus.

Avenir G. MEIKENGANG : spécialiste du patrimoine camerounais, elle est doctorante en géographie culturelle à CY Cergy Paris Université. Ses travaux portent sur la sauvegarde et la valorisation du costume traditionnel camerounais et les techniques qui y sont associées. Elle occupe le poste de Secrétaire Générale au sein de notre association.

Jean-Paul C. LAWSON : doctorant en Études Patrimoniales à CY Cergy Paris Université, ses réflexions portent sur la médiation et la valorisation du patrimoine à l'ère du numérique dans les musées ouest africain. Spécialiste de la valorisation numérique du patrimoine, il a conduit le projet d'exposition virtuelle sur les collections de costumes du Musée national du Cameroun. Il préside l'Association "PatriMundus".